

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[423. Paris, Mardi 15 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

423. Paris, Mardi 15 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-09-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai vu hier M. de Werther et Bulwer. Point de nouvelles, tout le monde très pacifique. J'ai fait ma promenade au bois avec Emilie. Je n'ai pas vu sa mère Dieu merci.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1155, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

423. Paris Mardi le 15 Septembre 1840

8 heures

J'ai vu hier matin, M. de Werther et Bulwer. Point de nouvelles tout le monde très pacifique. J'ai fait ma promenade au bois avec Emilie. Je n'ai pas vu sa mère, Dieu merci.

Après mon dîner qui n'est pas un dîner, les deux Pahlen sont venus chez moi, du langage, du rabâchage, car il n'y a rien. M. d'e Pahlen qui connaît cependant fort bien l'Orient et parfaitement les Turcs, affirme qu'il est impossible que le traité stipule l'entrée des Russes dans l'Asie mineure, ou que si ce traité le dit c'est une complète absurdité. Car jamais nos troupes en surmonteraient les obstacles matériels et moraux de cette entreprise. Aucune troupe européenne ne le pourrait et nous moins que tout autre, parce que le Russe est détesté par tout musulman ainsi dans son opinion, point de Syrie possible par terre, par mer c'est l'affaire de lord Palmerston voyons s'il en viendra à bout.

Le temps est à la pluie, n'importe Paris est joli. Les fontaines font leur devoir ; les arbres sont un peu gris, C'est vrai ; mais c'est égal. Je n'ai pas vu une âme française depuis mon arrivée ; excepté Montrond. Charles Pozzo vient de se casser une côte. Le vieux est tout-à-fait imbécile, il n'y a plus d'éclaircie. La fille de Jérôme Bonaparte épouse M. Demidoff. J'en suis indignée. Le prince Paul de Wurtemberg est de retour, je pense que je vais bientôt le voir. Il doit être drôle maintenant.

Mon ambassadeur est fort impatient de ce que je n'ouvre pas encore ma porte. Je l'ai renvoyé avant dix heures. Midi, j'ai vu le petit ami, et il m'a vue dans mon bonnet de nuit. Il est venu trop tôt, ou bien moi, je suis restée trop tard en tenue de nuit.

Il n'y a rien rien. A blank day again. Mais il est impossible qu'il ne survienne pas des événements, les matières remuantes ne manquent pas. Il faut que vous vous contentiez aujourd'hui de ce pauvre chiffon de lettre. Il ne vous en porte pas moins, tout court, qu'il est un bien long, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 423. Paris, Mardi 15 septembre 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-09-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/454>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 15 septembre 1840

Heure 8 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

423. / Paris Mardi le 15 Septemb¹¹⁵⁵
1840.

à M. de W...

J'ai vu hier matin M. de W...
et de W... pour de nouvelles
font le record très pacifique.

J'ai fait ma proposition au
sein avec l'écrit - j'ai pas
ni la même d'un même.

après mon d'écrit, qui n'est
pas un d'écrit, les deux d'écrit
ont même d'écrit. On
parle de, de, de, car
il n'y a rien. M. de W...

qui connaît cependant tout
bien l'écrit, et par conséquent
les deux, affirmer qu'il est
impossible que le traité
stipule l'écrit de W...

6

8

dans l'année prochaine, on pu
si ce traité le dit e' est un
complette abruvité. car
jamais nos troupes, en
recouvrant les obstacles
matériels et humains de
cette entreprise, aucun
troupe ne peut en le pas
: fait, et non moins peut
autre, parce que le sujet est
dité par tout mesurables.
aussi, dans son opinion, pour
de Syrie possible par tout.
pas mes e' est l'affaire de
Lord Salomon, et pour
me rendre à tout.
le tout est la plus, mais

si mesur
la tout
le tout
e' est vrai
si il ai p
français
usé. M
Charles
cette un
et tout a
il y a p
la fille de
ipson M
suis s'edif
le plus
et d'eto
p' un lieu
dit ito

423. / Paris

mon aubapadous est fort
impatiens. ^(dieu) Que si si on me
par occure ma port. Je
l'ai recoury a unach edig
Rever.

quidi. j'ai vu le petit acci, et
il m'a ma chon recu bruet de
muit. il est venu trop tot on
sui moi je sui resté trop lon
un tems de muit. il n'y a
rien, rien. a black day apin.
mais il est impossible qu'il
se servira par de l'ancien
la nation succuante. ces
manquent par. il faut par
Ome son contenty aujourd'hui
de ce pauvre diffin de l'et. il
un mon en port par unia, tant
est qu'il est un brin long. adieu.

j'ai vu le
et Dulur
tout le rec
j'ai fait
brin avec
si la rec
a fini sur
par un die
mon recu
par la; et
il n'y a
qui comen
sui l'ancien
les tenen
impossible
Stipule l

6

8